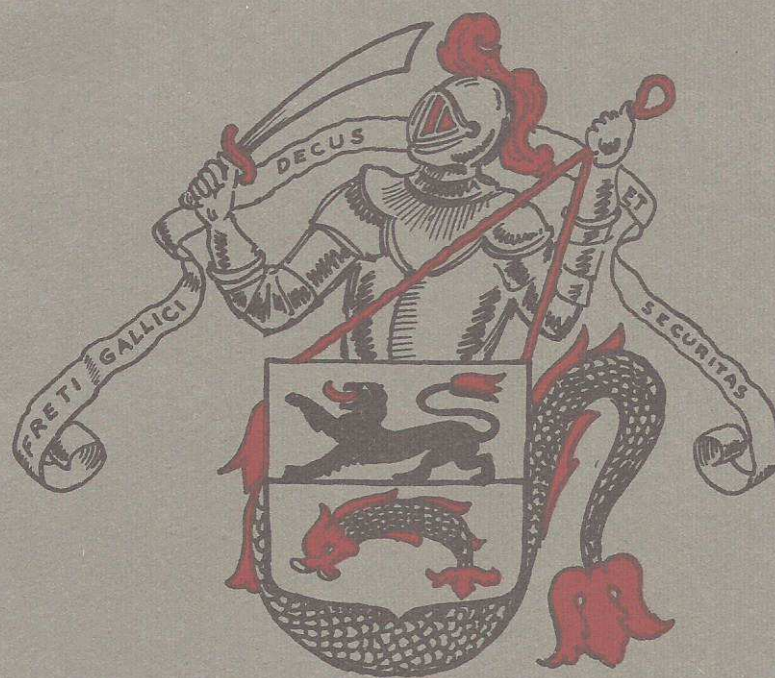
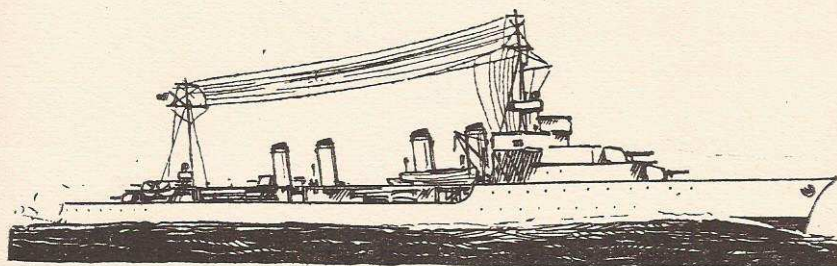


«AIGLE»



**Le Livre d'Or
du Contre-torpilleur**

AIGLE



construit

à DUNKERQUE

par les

Ateliers et Chantiers de France

NIL FULMINA TERRENT
IL NE CRAINT PAS LE TONNERRE



Souvenir du contre-torpilleur AIGLE

à M.....

.....

A bord à.....

le.....



LES AIGLES

L'AIGLE est le plus courageux et le plus fort des oiseaux de proie. Il vole, solitaire, à des hauteurs vertigineuses et accroche son aire aux rocs inaccessibles.

L'imagination des premiers peuples vit en lui le roi de la gent ailée. La mythologie grecque en fit l'oiseau de Jupiter, et l'aigle figura sur les étendards des Perses au temps de Cyrus.

Ce fut ensuite l'emblème de la république romaine. Chaque légion avait son aigle distinctive, de bronze, d'argent, parfois d'or massif, que l'on portait au bout d'une lance dans les marches et les combats, où elle servait de signe de ralliement.

A l'aigle héraldique est attaché un symbole de noblesse et de bravoure. Charles Martel, dit-on, portait six aiglettes d'or peintes sur son bouclier. Duguesclin, Jean de Vienne, Charles le Téméraire, l'amiral

de Coligny, Bougainville, qui servent aujourd'hui de parrains aux canons du contre-torpilleur, avaient des aigles comme pièces principales de leurs armoiries.

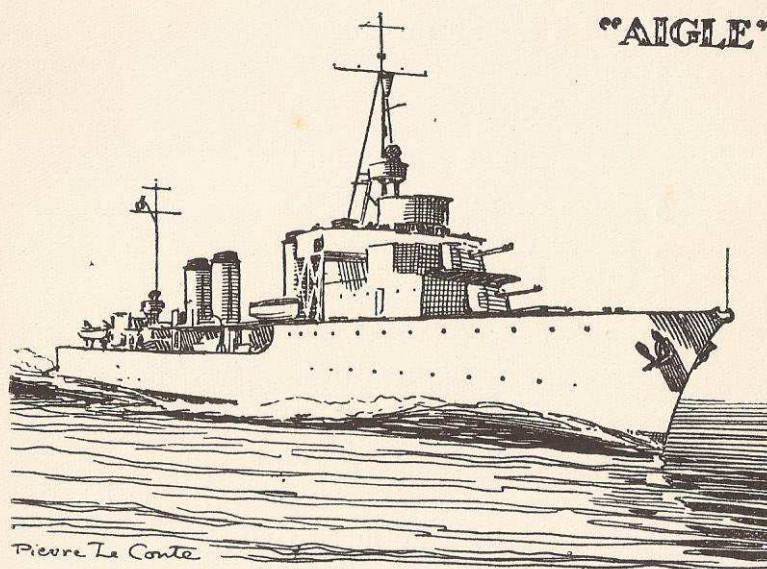
On sait qu'en 1804 l'aigle devint l'emblème de la France impériale. Napoléon le conduisit victorieusement de capitale en capitale. Austerlitz, Iéna, Wagram, et toutes les batailles de l'épopée virent le triomphe des aigles françaises, comme, cinquante ans plus tard, Sébastopol, Magenta et Solférino.



Le Contre-Torpilleur *AIGLE*

Cette unité, qui fait partie de la série dite des « rapaces », est d'un type sensiblement analogue aux *Lion* et *Vauban*

"AIGLE"



construits précédemment à Dunkerque dans les mêmes chantiers.

Les caractéristiques de l'*Aigle* sont les suivantes :

Déplacement : 2.610 tx.

Longueur : 130 m. Largeur : 11 m. 70.
Tirant d'eau : 4 m. 50.
Turbines de 70.000 cv.
Vitesse : 40 n.

L'armement comprend :

5 pièces de 138 $\frac{m}{m}$.
4 pièces de 37 $\frac{m}{m}$ AA.
6 tubes lance-torpilles de 550 $\frac{m}{m}$.

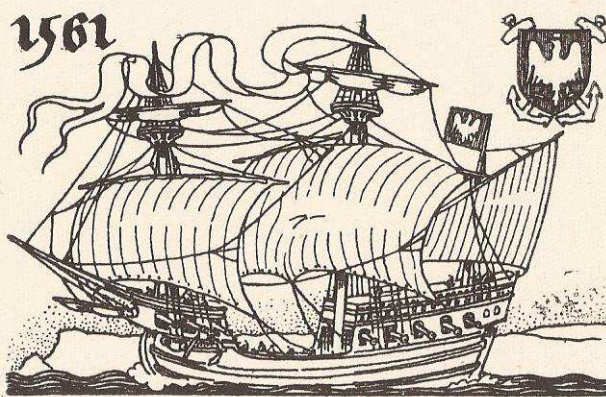
L'équipage, officiers compris, atteint 220 hommes.

L'*Aigle* a été lancé à Dunkerque le 19 février 1931 en présence de M. Charles Dumont, ministre de la Marine.

Le premier commandant du bâtiment est le capitaine de frégate P. Rouyer.



2. — CARRAQUE (1561-66). Elle fut envoyée par l'amiral de Coligny au secours de Villegagnon assiégé par les Portugais dans « la France Antarctique » (le Brésil).



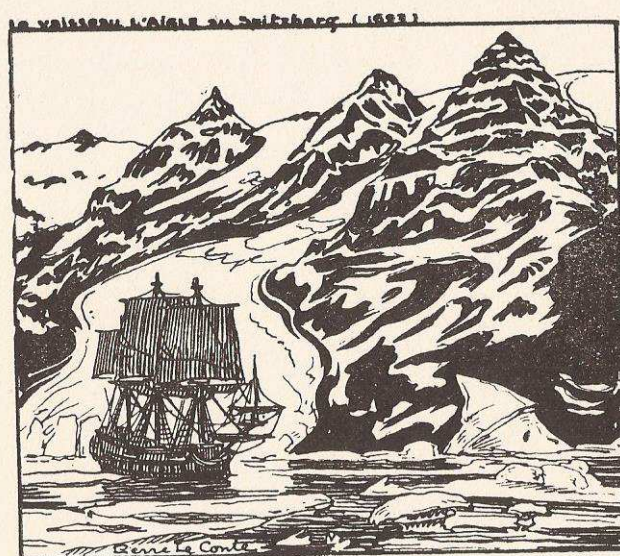
3. — GALION. Construit en Hollande à la suite d'un marché passé entre le duc de Guise, Amiral du Levant, et Jean Hœufft (novembre 1619). Ce navire, dont la construction dura deux ans, fut généralement appelé par la suite *le Galion de Guise* ou *la Notre-Dame de Liesse*.

4. — DRAGON (16). Construit à Dieppe en 1628. Croisière de Cahuzac aux Antilles ; prise de 4 vaisseaux anglais (1629). Combats des Iles de Lérins (1636). Campagne de Mantin contre les Barbaresques (1637). Bataille de Guétaria (22 août 1638). Dernière mention : « vieux, et bon pour faire un bruslot » (1640).

5. — VAISSEAU (26) *L'Aigle-d'Or*. Construit à Brest en 1658. Campagnes de Cayenne avec *le Brézé* (1664), des Antilles et du Canada (1665). Au Portugal (1666). Dans l'escadre de Beaufort l'année suivante. Condamné en 1670.

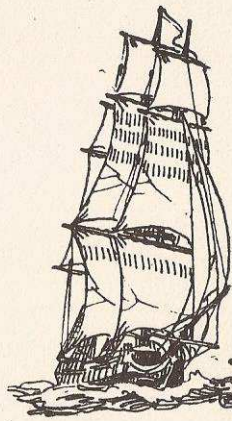
6. — VAISSEAU (36) ; 4^e rang. Construit à Bayonne par Félicien Arnaud en 1691. Croisière au Spitzberg avec *le Pélican* et *le Favori* (1693). Campagne des Antilles (1696). Avec Duguay-Trouin à la prise de Rio de Janeiro (1711). Perdu en 1712.

7. — BRULOT (1704-10). Construit à la Ciotat. Bataille de Velez-Malaga (1704).



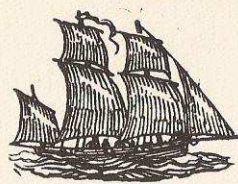
8. — VAISSEAU (54). Construit à Rochefort par Morineau en 1747-50. Quatre fois armé de 1752 à 1757. « Coulé bas » au cours de ce dernier armement, vraisemblablement à la suite d'un échouage.

9. — FRÉGATE (40)
portant du 24. Construite à Saint-Malo en 1779 pour un particulier, et achetée par la Marine en avril 1782. Avec *la Gloire* combat *H. M. S. Hector* (74), le 4 septembre. Prise du brick anglais *Raccoon* (12/9/82). Échouée dans la Delaware, tombe au pouvoir d'une division ennemie le 13 septembre 1782.



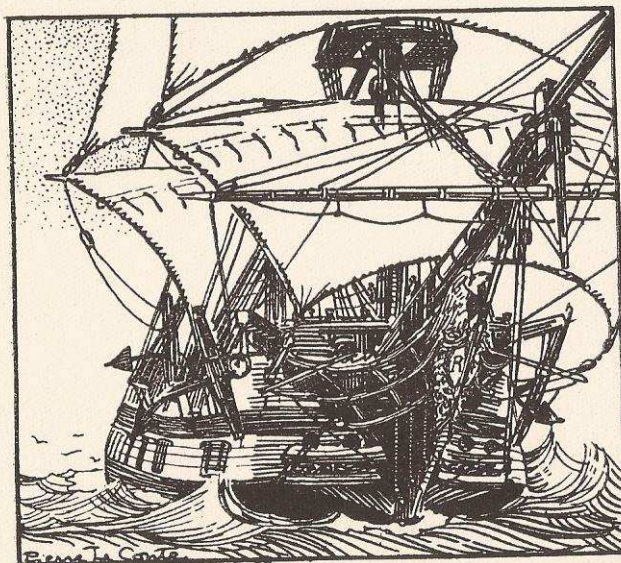
10. — CORVETTE (20), ancien corsaire anglais. A la reprise de Saint-Eustache (16/11/1781). Venant de la Martinique entre à Lorient en janvier 1782. Succombe le 19/8/1782 après un combat acharné où son commandant Le Moyne de Préneuf trouve la mort.

II. — LOUGRE, armé à Rochefort de 1781 à 1784.



12. — GABARE (1784-88).

13. — GOÉLETTE (4), doublée en cuivre ; appartenait au port de Brest en l'an III.



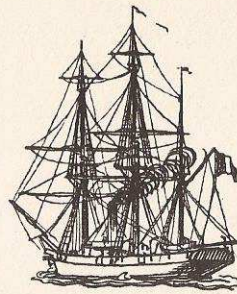
14. — VAISSEAU (74). Construction ordonnée à Rochefort en février 1793. Nommé le 4 germinal an III. Lancé le 17 messidor an VIII (6/7/1800). Transporte de Gênes à Saint-Domingue une Légion polonaise (1802-03). Se réfugie à Cadix lors de la rupture de la paix d'Amiens. Débloqué par l'escadre Villeneuve (9/4/05). Campagne des Antilles. Bataille du 22 juillet. Pris à Trafalgar après une héroïque résistance, mais repris le lendemain par son équipage. S'échoue le 25 octobre, tout démâté, dans la baie de Cadix.

15. — VAISSEAU (80), en construction à Anvers en 1812-14.

16. — GOÉLETTE (*L'Aigle-d'Or*), achetée dans les colonies. Station du Sénégal (1835-40).

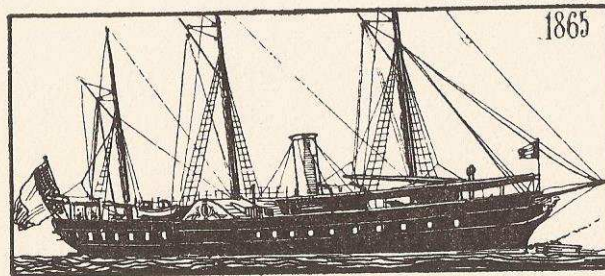
17. — AVISO A HÉLICE (4), de 200 cv. Mis sur cale à Cherbourg le 16/9/1852.

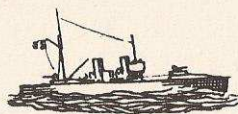
Lancé le 17/9/53.
Campagne de Baltique
(1855). Renommé
l'Épervier en 1857 et
naufagé au Gabon
le 11/1/58.



18. — YACHT IMPÉRIAL, A ROUES, de 500
cv. Mis sur cale à Cherbourg le 18/12/1857.
Lancé le 23/12/58. Conduit l'Empereur en
Algérie (1865) ; puis, le 17 novembre 1869,
inaugure le Canal de Suez ayant l'Impé-
ratrice à son bord.

Renommé *le Rapide* (31/5/1873).





19. — TORPILLEUR
(*Aigli*) ex-grec. Armé
pendant la Guerre
du 1/11/1916 au
14/8/1917.

20. — CHALUTIER, ex-
espagnol *Brisk*. Armé pen-
dant la Guerre, et rattaché à
la 8^e escadrille de chalutiers
(1916-19).



D'autres navires, bien que n'ayant pas
appartenu à la Marine militaire, peuvent
être mentionnés ici parce qu'ils ont porté
le nom de *l'Aigle* sous les couleurs fran-
çaises. Les principaux sont les suivants :

1. — FRÉGATE CORSAIRE de Flessingue
(*l'Aigle-Noir*), enlevée le 19/10/1696 par

Alain Porée. Rallie la division de Duguay-Trouin pour le combat que livra le corsaire à l'amiral hollandais de Wassenaer, dont les 3 vaisseaux furent pris à l'abordage (1697).

2. — FRÉGATE de la Compagnie des Indes. Construite en 1733. Sous le commandement de Bouvet de Lozier effectue une campagne dans les régions antarctiques en 1738-39 ; découverte de l'île Bouvet.

3. — FRÉGATE (20). Armée par Bougainville à Saint-Malo pour une expédition aux Malouines, en vue de la colonisation de ces îles (1763).



Pierre Le Conte
imagier de la Marine
la Villarion, rue des
Bastions, à Cherbourg.

Des presses de
A. Mouville, Ozanne
et C^{ie}, à Caen.
A o û t 1 9 3 2 .